

Homélie du 14ème dimanche ordinaire B – 8 juillet 2012

Textes de référence : Ez 2, 2-5 ; Ps. 122 ; 2 Co 12, 7-10 ; Mc 6, 1-6

Frères et sœurs, chers amis,

Nul n'est prophète en son pays, nous dit un proverbe bien connu. Et Jésus en a fait la cruelle expérience : Lui qui avait grandi et passé trente ans de sa vie à Nazareth, dans une famille toute simple et sans histoires, il était parti pour commencer sa mission en enseignant, en guérissant des malades. Et le voilà qui revient dans son village, et il n'est pas reconnu comme fils de Dieu. « C'est le charpentier, le fils de Marie qu'on connaît bien, on a joué avec lui, on a été à l'école avec lui, à la synagogue... Comment se fait-il qu'il se prenne pour un prophète, un guérisseur ? » Et ils lui ont fermé leur cœur, ils n'ont pas pu aller plus loin que leur regard humain sur lui.

Et nous, savons-nous regarder avec le cœur, pour découvrir tout ce qu'il y a de beau, de bon dans les personnes que nous côtoyons chaque jour ? Dans nos parents, dans nos enfants, dans notre conjoint, dans nos voisins, dans nos amis, dans nos collègues de travail ?

Rappelons-nous la phrase du renard au Petit Prince : « On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux ». Or, la présence de Dieu en chaque être humain est invisible, on ne la découvre qu'en écoutant la personne, en la regardant vivre. Et si elle nous parle de Dieu par son attitude aimante, son attention aux autres, sa disposition à rendre service, elle est véritablement un prophète.

Vous avez entendu comment Ezékiel est devenu un prophète : L'Esprit-Saint est venu en lui et l'a fait mettre debout, et le Seigneur lui a dit : « Je t'envoie vers les fils d'Israël, ce peuple de rebelles, c'est à eux que je t'envoie... et tu leur parleras ». Eh bien, nous-mêmes, nous avons été faits prophètes par le baptême, nous avons reçu l'Esprit-Saint, qui nous aide à tenir debout, et par l'onction du Saint-Chrême, nous sommes devenus les membres du Corps du Christ et nous participons à sa dignité de prêtre, de prophète et de roi.

Ainsi nous sommes envoyés, comme le prophète Ezékiel, pour transformer ce monde, pour y répandre l'amour, la paix, la réconciliation. C'est une mission difficile, et nous nous sentons bien pauvres, bien faibles. Mais nous pouvons compter sur le Seigneur et sur la force de son amour, sur sa grâce qui nous rejoint dans notre faiblesse. « Ma grâce te suffit », dit Dieu.

Cette grâce, nous la puiserons dans l'Eucharistie, dans le pain de Vie, pain de la route vers nos frères et sœurs, pain pour les moments d'épreuve et de doute, pain pour notre aventure de prophètes du Ressuscité.

Amen